



Michel Rault
aux côtés du conducteur
de la machine à
commande numérique.

Installée sur la Zac Beausoleil de Lamballe, Grand Ouest Étiquettes. Issu de l'agroalimentaire, Michel Rault, son patron, connaît bien les contraintes de ce secteur économique pour lequel il travaille beaucoup. Portrait d'un patron pas ordinaire dans une PME familiale ouverte sur le monde.

Grand Ouest Étiquettes

Un esprit d'ouverture

“ Le mot crise est galvaudé. Ici, la crise c'est tous les jours”. Une boutade de la part de Michel Rault? Il s'explique. “Un jour, il y a trop de commandes, un coup pas assez, le lendemain, une machine tombe en panne. Il faut assurer malgré tout”.

Michel Rault ne nie pas le manque de visibilité actuel, la nécessité d'une gestion serrée pour tout le monde et hélas la disparition de nombreuses entreprises. “Parmi nos clients, beaucoup gèrent à l'aveugle. En tant que dirigeant de moyenne entreprise, je suis dans le risque permanent.

Le monde des étiquettes est un univers concurrentiel atomisé avec de très grosses ou de très petites boîtes”. Grand Ouest Étiquettes intervient comme sous-traitant. L'entreprise fait du “business to business” essentiellement avec l'agroalimentaire très présent autour de Lamballe. Michel Rault part du principe qu'il n'a pas intérêt à avoir un seul gros client. “Jamais plus de 10 % du chiffre d'affaires avec le même. L'étiquette est à la fois un produit banal et compliqué qui nous force à être réactifs et

à coller aux besoins des clients. Mes interlocuteurs, l'acheteur, le marketing, la production et l'approvisionnement ont des impératifs”.

■ Garder son pouvoir manœuvrant

Sa préoccupation constante du client n'empêche pas Michel Rault d'avoir une vraie politique maison. “Nous sommes très tournés vers nos

“Être en révolte permanente contre la médiocrité”

clients, mais j'applique mes valeurs au quotidien dans le travail”. En effet, entre les bureaux et l'atelier, on trouve la “place du village”, un lieu où l'on peut se rencontrer. “Chez nous pas de cloisons entre les gens mais du respect. Tout le personnel se salue”.

Caractéristique de l'entreprise, son intégration dans la cité, à travers sa participation à “Regards sur les arts” depuis 20 ans. “Nous lui donnons une autre dimension en ajoutant une richesse culturelle. Tous les mois, une expo photos. C'est une ouverture sur l'extérieur et une manière de transmettre en apportant de l'intelligence et de l'éducation”. Cela s'ajoute à la formation technique des salariés.

“Il m'arrive de partir avec une équipe. Nous sommes allés à Shanghai, au Canada, à Bruxelles. Je suis attentif aux remarques des techniciens qui connaissent leurs machines et les améliorations à apporter”.

La société, ouverte aux nouvelles technologies, est équipée en machines à commande numérique. “Un savoir-faire de plus pour les conducteurs”.

Un samedi, Michel Rault a organisé les “états généraux du grand ouest” sur les nouvelles technologies. “Les salariés sont venus. Ici, ils restent mais je comprends qu'ils aient besoin de changer”. Michel croit beaucoup au mentor. “Chacun a besoin d'un “passeur”. C'est quelqu'un que vous rencontrez un jour et qui vous aide à trouver votre voie, qui crée un déclic en vous. Je suis intervenu au collège Léquier à Plérin devant des gosses de troisième. J'aurais aimé que quelqu'un vienne dans ma classe un jour”.

Et bien sûr le directeur de Grand Ouest Étiquettes a su prendre le tournant “respect de l'environnement” en entamant une réflexion sur son bilan carbone et en diminuant le tonnage des déchets. ■

Joëlle Robin



GRAND OUEST ÉTIQUETTES

Zac de Beausoleil
22403 Lamballe
> 02 96 50 83 50
goeti@goetiquettes.com
www.goetiquettes.com

Activité:
Fabrication d'étiquettes
pour les industriels

Chiffre d'affaires:
12 millions d'euros

Effectif:
65 salariés

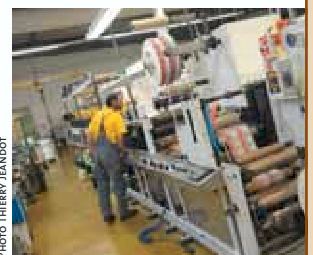


PHOTO THIERRY JEANDOT